



Association suisse des Amis  
de Sœur Emmanuelle  
19, rue du Rhône  
1204 Genève  
T: +41 (0)22 311 20 22  
F: +41 (0)22 310 21 93  
info@asase.org  
www.asase.org



**VISITEZ NOTRE NOUVEAU SITE INTERNET :**

**LETTRE AUX AMIS  
DE SOEUR EMMANUELLE**

**+ À JOUR + COMPLET**

**+ CONVIVIAL (NOMBREUSES PHOTOS ET VIDÉOS) !!**

N° 115

**AVRIL 2012**

**« Jésus, tué par la haine, nous  
donne son « remède », l'amour :  
« Aimez-vous comme je vous ai  
aimés » »**

Chers Amis,

J'espère que vous avez passé de belles fêtes de Pâques, et je vous dis d'abord trois fois « MERCI » !

**Merci** pour l'intérêt que vous portez à notre action en faveur des plus pauvres !

**Merci** pour votre soutien fidèle à nos programmes de développement !

**Merci** d'être venus en nombre aux manifestations que nous avons organisées à Genève fin mars autour de la pièce mise en scène par Michael Lonsdale, « Le temps du plus grand amour », inspirée de la vie de la fondatrice de notre association, Sœur Emmanuelle (cf le compte-rendu au verso).

L'actualité de deux Soudans est malheureusement plutôt sombre et leur avenir toujours incertain.

En conséquence, l'engagement d'ASASE doit s'adapter :

- aux besoins des populations nécessiteuses : l'arrivée chaotique de centaines de milliers de Sudistes démunis dans leur nouveau pays, classé comme un des plus pauvres au monde, entraîne la **réorientation de l'engagement d'ASASE au profit du Sud-Soudan** ;
- aux contraintes des contextes : au Nord, les coûts des programmes sont devenus exorbitants, du fait de l'inflation à deux chiffres ces dernières années et d'un taux de change actuel particulièrement défavorable ; de plus ASASE a dû financer le règlement des indemnités de départ légalement dues par notre partenaire local, la Société Saint-Vincent-de-Paul ; 60 employés ont migré au Sud en 2011, ce qui a représenté une charge exceptionnelle très lourde ;
- à nos possibilités, qui dépendent évidemment de la générosité de nos donateurs : or **les dons reçus en 2011 ont baissé de 16% par rapport à l'année précédente !**

Sur ce dernier point, nous dépendons de vous !!!

**Un don de votre part peut changer une vie...** comme en témoignent les résultats enthousiasmants de notre programme de formation professionnelle dans le Sud...

## **RETIRER LES FUSILS DES MAINS POUR Y METTRE UNE TRUELLE**

Le pari pris en 2006 de création d'un **centre de formations professionnelles et de développement communautaire dans le Sud-Soudan** n'était pas gagné d'avance.

Aujourd'hui, nous pouvons dire que le programme qui fonctionne depuis 3 ans à Lologo est une **réussite : il répond aux besoins d'une population démunie dans un situation de post-conflit**. Pour les Sud-Soudanais, le manque d'instruction et de formation professionnelle dû aux décennies de guerre civile, ainsi que les préjugés que nourrissent les communautés vis-à-vis des autres ethnies et religions constituaient et constituent toujours de graves handicaps. De nombreux jeunes et adultes n'ont aujourd'hui aucun bagage pour gagner leur vie. Nous avons porté une attention particulière aux groupes vulnérables, tels que les jeunes et les anciens combattants qui, faute de perspectives comme l'obtention d'un emploi, pourraient facilement reprendre les armes.

**Sur les 480 apprentis des trois premières sessions, 408 ont obtenu leur diplôme, soit 85%.**

Le centre a pu suivre le parcours professionnel de 65% des diplômés en décembre 2011 : **78% des diplômés de cet échantillon ont à ce jour un travail**, 43% étant employés en contrat à durée indéterminée.

Angelo Gober Cerilio, est un diplômé en maçonnerie de la dernière session :

*« J'ai abandonné l'école au niveau primaire. L'école publique manquait de tout, y compris d'enseignants. Ma famille était pauvre et ne pouvait pas m'envoyer dans une meilleure école. A la maison, nous n'avions qu'un repas par jour. Je me suis vu devenir un adulte au chômage n'ayant plus de possibilité d'éducation, et à la charge de ses parents démunis.*

*J'ai entendu parler de la formation professionnelle à Lologo lorsqu'une annonce a été faite dans notre église. Je ne savais pas comment y aller, mais quand, le soir même, j'ai entendu une autre annonce sur Radio Bahkita, mon cœur a été vraiment touché, une véritable chance de sauvetage s'ouvrait dans l'horizon de ma vie (...)*

*Actuellement, je travaille 5 à 6 jours par semaine et je gagne au moins 50 SSP [15 CHF] par jour. Je suis maintenant en mesure de louer une chambre pour moi à Juba (400 SSP par mois) [120 CHF]. J'aide mes parents avec un peu d'argent (250 SSP chaque mois) et je mets de côté pour pouvoir me marier dans deux ans ou plus... Je*

*suis tellement heureux ! Je me sens financièrement capable de construire mon propre avenir !*

*Récemment, j'ai participé à la construction du centre de production d'œufs à Lologo, en reconnaissance de ce que j'ai reçu de SVDP : un meilleur avenir. »*



**Depuis janvier 2012, ce programme offre trois formations supplémentaires, en plus de la maçonnerie, l'électricité et la menuiserie : l'informatique, la couture, et la réparation de véhicules. Le nombre d'adultes formés par année passe à 440 !! Aidez-nous à leur donner de l'espoir ! Avec 1975 CHF (1600 €), vous financez la formation professionnelle (9 mois) d'un adulte.**

## **GRAND SUCCÈS POUR « LE TEMPS DU PLUS GRAND AMOUR »**

**La dernière semaine de mars a été marquée par les quatre représentations, à l'Espace Fusterie, à Genève, de la pièce « Le temps du plus grand amour », adaptée des « Confessions d'une religieuse » de Sœur Emmanuelle, et mise en scène par Michaël Lonsdale.**

Seule sur scène pendant une heure et demie dans un décor minimaliste, la comédienne Françoise Thuriès a réalisé le tour de force de captiver la salle de bout en bout, campant une Sœur Emmanuelle plus vivante que jamais. La pièce a été fortement appréciée par le public, trop heureux de suivre les étapes souvent connues d'une vie exceptionnelle, incarnée avec l'énergie et la verve appropriées.

Le comédien Michaël Lonsdale a été invité à venir présenter la pièce, le soir de la première. La veille, lors d'une rencontre animée par le journaliste Jean-Philippe Rapp, il est venu parler, avec humilité et douceur, des figures qui ont marqué son parcours spirituel. Le Temple de la Fusterie était comble.

(Pour ceux qui n'ont pas pu être là, un DVD de la rencontre est disponible sur commande en contactant l'association).

Je tiens à saluer le travail remarquable de nos Vice-Présidentes, Marie-Claire Ricou, et surtout Fabienne Lebedinsky, qui a organisé tous ces événements de bout en bout et mis en place une campagne promotionnelle très efficace : interviews de Mme Thuriès dans l'Echo Magazine, de M. Lonsdale dans Le Temps, au journal télévisé de la RTS et sur Léman Bleu (« Genève à chaud »), articles dans Le Matin, campagne d'affichage, invitations envoyées par dizaines... Fabienne s'est démenée pour offrir cette belle pièce, qu'elle avait découverte à Paris l'année précédente, au public de notre région. Et chaque soir, celui-ci est venu nombreux, parfois de loin (Vaud, Valais, Fribourg, Thonon...).

ASASE remercie particulièrement le Crédit Agricole Private Banking, qui a sponsorisé l'événement. Merci aussi au pasteur Blaise Menu qui nous a accueillis dans « son » Temple.

Le lendemain de la première, une spectatrice nous a écrit pour dire son émotion : *« Pour moi Soeur Emmanuelle n'est pas morte du tout, et lorsque l'actrice a mentionné le souffle divin qui nous anime, il est évident que ce souffle perdure encore sur cette triste planète pour nous éclairer le chemin, dans la joie tant que possible. »*

Eh bien, dans la joie de Pâques, chers Amis, je vous dis à bientôt !

  
**Patrick Bittar**  
Directeur